

Une situation sous contrôle

La rentrée scolaire dans la circonscription dépendant de Fabien Marmonier, inspecteur départemental de l'Éducation nationale à Gien, s'annonce bien. Dans les quatre cantons concernés (Gien, Briare, Châtillon-sur-Loire et Châtillon-Coligny) elle se déroule généralement dans de bonnes conditions.

L'an dernier, on y recensait près de 5 300 élèves. Il est naturellement trop tôt pour donner un quelconque chiffre précis avant la reprise du mardi 4 septembre, mais, compte tenu des ouvertures de classes prévues on peut s'attendre à une légère augmentation.

Comme le rappelle Fabien Marmonier, entre deux réunions à l'Inspection académique qui le mobilise ainsi que ses collègues, la circonscription de Gien n'enregistre que deux fermetures, inévitables au vu de l'évolution des effectifs, dans les écoles maternelles de Boismorand et de Nogent-sur-Vernisson.

Mais globalement, « la tendance est plus à ouvrir des classes qu'à en fermer ». Ainsi enregistre-t-on des ouvertures à l'école primaire Gustave-Eiffel de Briare, en élémentaire à Châtillon-Coligny, en primaire à Châtillon-sur-Loire, une importante école avec 15 classes et près de 400 élèves, à Gien-Cuiry (deuxième ouverture en peu de temps) et à Saint-Gondon.

Quelques mouvements dans les directions d'établissements ont également eu lieu dans les écoles des Montoires, élémentaires et maternelle Centre à Gien (voir encadré).

Dans ce contexte, la circonscription scolaire de Gien devrait connaître une rentrée paisible, propice à une qualité de travail par ailleurs reconnue.

Deux gros chantiers scolaires



La nouvelle cour et le nouveau préau de l'école de Saint-Père-sur-Loire.

Construire ou simplement transformer une école est, pour une commune un investissement très lourd et un acte de foi dans la jeunesse.

À Saint-Père-sur-Loire, les élèves vont découvrir une nouvelle école. Certes, elle se situe au même endroit que la précédente mais en dehors de trois classes conservées tout a changé et de nouveaux bâtiments sont sortis de terre à l'emplacement des ans préau, bâtiments obsolètes et école maternelle.

Les élèves disposeront ainsi de deux nouvelles salles de classes, d'une salle polyvalente, d'une salle d'arts plastiques, d'une salle dite partagée. Un nouveau bureau a également été aménagé. L'entrée se fait désormais par la rue des Violettes pour plus de sécurité.

Patrick Foulon, maire, insiste sur l'effort financier important de la commune, aidée par quelques subventions départementale et régionale, puisque l'investissement s'élève à 1,4 M€. Tout devrait être prêt pour la rentrée.

En revanche tout commence à l'école de Coullons après la réalisation de travaux de démolition. La construction du restaurant scolaire et la rénovation du bâtiment administratif vont débuter. L'investissement s'élève à près d'un million d'euros.

Une seconde tranche conditionnelle (environ 400 000 €) porte sur le réaménagement du bâtiment abritant les classes, avec notamment la création d'une marquise le long de la façade, est prévue.

Les points à surveiller

Au cours du printemps, les décisions des commissions techniques paritaires, réunies en février et juin, avaient proposé des fermetures de classes à Bray-en-Val, Saint-Denis-de-l'Hôtel (écoles élémentaires), Saint-Martin-d'Abbat, Sully-sur-Loire et Varennes-Changy (écoles maternelles).

Bien entendu, et comme chaque année, la confirmation définitive de ces décisions est liée à la réalité des effectifs, constatée à la rentrée scolaire, d'autant que le gouvernement ayant ouvert 1 000 postes d'enseignants (13 pour le Loiret), les Inspections académiques ont les coudées plus franches dans ce domaine.

Deux points sensibles avaient été évoqués dans nos colonnes : à Isdes où les parents d'élèves s'opposaient au départ de deux enseignantes appréciées et manifestaient contre la valse des maîtres (sse) s'ils constataient depuis plusieurs années et à Boulleret (Cher) où la mobilisation contre la fermeture d'une classe avait été particulièrement forte.

Comme une odeur de neuf dans les écoles à Gien

La période estivale n'est pas forcément synonyme de vacances pour le service des affaires scolaires de la ville de Gien. Lorsque les élèves ont quitté les lieux, il est possible de procéder aux travaux d'entretien ou de rénovation des bâtiments, voire au changement de mobilier parfois nécessaire.

Gilles Dazin, adjoint au maire, et Alain Zatela, chef du service, ont été particulièrement attentifs aux opérations engagées cet été. Certaines, comme à l'école René-Cassin, sont effectuées sur plusieurs périodes de congés scolaires voire années. Elles sont parfois confiées à des entreprises extérieures, mais aussi aux services techniques de la ville ce qui permet de réduire, parfois sensiblement, les coûts et d'avoir un bon suivi des chantiers.

Pour cet été 2012, deux écoles ont particulièrement mobilisé l'attention. René-Cassin, aux Champs de la Ville, où une quinzaine d'agents de la ville, de différents corps de métiers, ont procédé à la mise en sécurité des bâtiments construits en 1968 afin de respecter les normes en vigueur. Toutes les portes des classes ont été changées et mises aux normes handicapées pour celles du rez-de-chaussée, et des portes coupe-feu installées.

80 000 € ont été investis à ce titre dans cette école pour laquelle il est également prévu d'installer progressivement des grillages de sécurité.

À la maternelle du Centre la deuxième phase du renouvellement des huisseries, remontant à 1950, a été effectuée dans deux classes. Des faux plafonds ont été posés dans quatre classes ce qui devrait améliorer

notamment leur environnement phonique et thermique, la municipalité veillant toujours à engager des investissements qui permettent de réaliser des économies d'énergie. L'enveloppe consacrée à ce chantier s'élève à 32 000 €.

Le carrelage de deux classes de l'école maternelle des Montoires a été réalisé et des aménagements extérieurs (parking paysager) sont en cours à l'école d'Arrabloy.

L'équipement des écoles n'est pas oublié. Le matériel (tables et chaises) a été renouvelé dans les écoles de la Gare et du Berry (maternelles et primaires) de Cuiry, cette dernière enregistrant d'ailleurs la création d'une nouvelle classe, et de la Gare (maternelles), soit 22 000 €. Des sols amortissant ont été installés pour les aires de jeux des écoles maternelles des Montoires, du Berry et de la Gare pour un coût total de 12 000 €.

La réalisation d'une marquise est en projet pour l'école du Berry dans le cadre d'un partenariat avec le Lycée des Métiers « Marguerite-Audoux ».

Grâce à ces vacances studieuses, de la part des entreprises et des services techniques de la ville, les élèves des écoles de Gien dont les effectifs sont stables, vont pouvoir travailler dans de bonnes conditions dès le jour de la rentrée. La veille la commission scolaire présidée par Gilles Dazin aura procédé à une inspection générale pour constater la bonne mise en œuvre de ses recommandations et faire, éventuellement, de nouvelles propositions.



Alain Zatela (à droite) et Gilles Dazin vérifient la bonne réalisation des plafonds à l'école maternelle du Centre.

Des changements de direction

Élèves et parents vont constater quelques changements à la direction de certaines écoles de Gien.

Isabelle Cadier, directrice de l'école maternelle du Centre a réussi son concours pour diriger des établissements du secondaire. Elle devient principale adjointe au collège des Clorisseaux à Poilly-lez-Gien. Elle est remplacée par un de ses collègues, Jean-Gilles Marot, qui a déjà assuré précédemment une telle fonction à titre intérimaire.

À l'école primaire du Centre, Christophe Reynaud s'en va pour prendre la direction de l'école de Poilly-lez-Gien après le départ en retraite de Michel Larmuzeaux. Lui aussi est remplacé par un de ses collègues, Sylvie Deshayes.

À l'école des Montoires, Michelle Bouhier-Duclos quitte ses fonctions pour rejoindre le Rased de Châtillon-Coligny. Son remplacement est assuré par une enseignante déjà présente dans l'établissement, Virginie Gauthier.